Le terme « passion » a deux sens :

* Un sens commun : une passion est une attirance exclusive pour un objet (une passion amoureuse, par exemple)
* Un sens technique et philosophique : une passion est un affect passif, affect dans la mesure où il semble indépendant de notre volonté.
* Les deux sens peuvent se confondre : une passion comme un envahissement de l’âme qui nous submerge. Dans ce sens, une passion est l’état de celui qui subit. Etymologiquement une passion est le contraire d’une action : elle est un *passio*, subir en latin), un pathos (une souffrance en grec). Elle est un pâtir, une servitude pour Spinoza.
* Descartes : « On peut généralement nommer passions toutes les pensées qui sont excitées en l’âme sans le secours de la volonté, et par conséquent, sans aucune action qui vienne d’elle, par les seules impressions qui sont dans le cerveau, car tout ce qui n’est point action est passion » (*Lettre à Elisabeth du 6 octobre 1645*).
* En conséquence, les passions doivent être comprises comme le contraire de la raison : avec sa raison l’homme agit par sa raison et subit ses passions. La raison relève de notre âme et de notre liberté. Les passions relèvent de notre corps.

Raisons et passions :

* L’être humain a deux facettes : une facette cérébrale et rationnelle, une facette émotionnelle et passionnelle, ce que Pascal (1623-1662) appelle le cœur : « Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point ». Pour Pascal, la foi religieuse n’est pas du même ordre que celui de la raison.
* Le même homme peut ainsi vouloir un chose et son contraire. Cette négation du principe de non-contradiction montre son irrationalité (par exemple, avec le tabac ou dans le cadre d’un régime alimentaire)
* Dans ce sens général, les passions s’opposent à la raison. Quand la raison sommeille, le dragon s’éveille (ou « le sommeille de la raison engendre des monstres », Goya)
* Deux types : les passions joyeuses et les passions tristes (peur colère, haine) selon Spinoza (1632-1677)
* Ainsi toutes les passions ne s’opposent pas à la raison : il y aune joie de comprendre (cf. Béatitude Spinoza)

Comment faire un dissertation de philos :

Etape 1 Annalyse :

Lire et relire le texte

Deux questions à se poser pour problématiser :

Identification des difficultés sous-jacentes à la question.

Quels sont les enjeux de cette question ? (rhétoriques, problématique de fond (sur la science, la question humaine, …))

on recherche des références (historiques, philosophiques, culturelles)

On réfléchit à un plan

Question posée :

Qu’est-ce qu’un artiste ?